

Du caractère des solistes dans le *Requiem* de Fauré

Dans une lettre, Fauré précise qu'il souhaitait un baryton dont la voix ferait « un peu chanter ». Entendons par là que le chanteur ne doit surtout pas se croire à l'Opéra et déployer trop de lyrisme extérieur. Il doit chanter le *libera me* avec retenue, intériorité et sérénité ; sans oublier quand même qu'à la Madeleine du temps de Fauré la partie était chantée par un soliste de l'Opéra et que l'expression lyrique était à la fin du XIX^e siècle particulièrement prononcée.

Pour le *Pie Jesu*, la question est plus discutable encore. Historiquement, Fauré confiait ce solo de soprano à un jeune garçon lors des cérémonies à l'église et à une femme lors des représentations dans des salles de concert. Mais qu'aurait-il choisi pour un concert dans une église ?

D'autre part, l'on sait qu'à la Madeleine les sopranos de son chœur étaient obligatoirement des garçons alors que lors des concerts ces mêmes parties étaient nécessairement tenues par des femmes.

Il m'apparaît donc souhaitable que le soliste soprano soit avant tout de même nature que les sopranos du chœur. Cela confère à l'ensemble une cohérence entre les différentes parties vocales.

Voici quelques points, parmi beaucoup d'autres, qu'il pouvait être utile d'examiner. Et maintenant, laissons parler nos cœurs.

Jean-Philippe Sarcos – novembre 2007